Air Extérieur

Enjeux pour la santé et l'environnement

#pollution

Auteur **Pôle ESE** *69002 LYON* Réseau d'acteur

La pollution atmosphérique représenterait aujourd'hui le premier sujet de préoccupation environnementale des Français. A juste titre. En 2013, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), instance spécialisée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a classé la pollution de l'air extérieur comme cancérigène pour l'Homme. Les chiffres fréquemment médiatisés concernant l'impact sanitaire de la pollution atmosphérique sont alarmants.

48000

morts par an en France
en raison de la pollution de l'air,
soit 5% des décès annuels

Source : Santé Publique France

Une étude interdisciplinaire menée par des chercheurs de l'Inserm, du CNRS, de l'Inra, d'Atmo Auvergne Rhône-Alpes et de l'Université Grenoble Alpes en 2019 rapporte des chiffres similaires à Lyon et Grenoble.

Selon une étude d'Environmental Research, les particules fines seraient à l'origine 4,2 millions de morts prématurés par an dans le monde.

La composition de l'air peut avoir aussi des conséquences indirectes sur tous les êtres vivants et la biosphère : les chlorofluorocarbures (ou CFC) impactent la couche d'ozone, les gaz à effet de serre contribuent aux #changements climatiques.

Des populations vulnérables à la pollution

> *Des actions ciblées sont indispensables pour mieux protéger les populations européennes les plus vulnérables, notamment les plus démunis, les personnes âgées et les enfants, contre les dangers environnementaux tels que la pollution atmosphérique et sonore et les températures extrêmes."*
>
> *Agence européenne pour l'environnement*

Parmi les « populations vulnérables », les enfants, par exemple, respirent deux fois plus rapidement. Ils absorbent ainsi plus d'air, et donc de particules nocives, comparé à leur poids. Autre exemple : les foyers les plus modestes, dans certaines zones de l'Europe, se chauffent au charbon, importante source de pollution atmosphérique. Selon une étude, chez les personnes âgées, les polluants ont une influence sur l'apparition, l'aggravation ou l'accélération des pathologies cardio-respiratoires.
A noter que les difficultés socio-économiques, associées à d'autres facteurs (âge, santé), viennent aggraver les risques.

Des territoires plus ou moins exposés en France

En France, les territoires rencontrent des réalités variées. Il existe de fortes disparités d'exposition à la pollution de l'air. Les 10 zones contenant le plus de particules fines en 2015 seraient : Douai-Béthune-Valenciennes, Grenoble, Lyon, Marseille, la Martinique,

Nice, Paris, Toulon, la zone urbaine régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur et la zone urbaine régionale de d'Auvergne-Rhône-Alpes (source : Ministère de la transition écologique).

Une situation qui s'améliore ?

Au niveau national, la pollution atmosphérique tendrait globalement à réduire depuis 20 ans (graphique de 2000 à 2020, Ministère de la transition écologique).

Cependant, les valeurs limites fixées par le droit européen pour certains polluants de l'air ne sont toujours pas respectées dans plusieurs zones. La France est notamment engagée dans deux pré-contentieux européens pour la teneur en particules (PM10) et en dioxyde d'azote (NO2) pour une vingtaine d'agglomérations.

A noter qu'en 2020, la baisse des niveaux de pollution chronique se poursuit (à l'exception de l'ozone qui continue d'augmenter). Cette baisse expliquée par l'évolution tendancielle des dernières années, mais surtout aux restrictions d'activités liées à l'épidémie de COVID-19.

Une étude délicate des dégâts de la pollution atmosphérique

Nos connaissances sur l'impact sanitaire des pollutions atmosphériques évoluent constamment et rapidement. Elles sont à aborder avec un regard aiguisé et critique.
Le danger pour la santé et l'environnement de la pollution ne fait pas de doute. **Il est toutefois intéressant d'avoir à l'esprit que les chiffres largement médiatisés ne peuvent être perçus comme précis scientifiquement.** Ils servent à pointer une problématique et mesurer son ampleur en fonction de critères et de contextes choisis.

« L'étude de la relation entre la qualité de l'air et la santé respiratoire se heurte à de nombreux problèmes méthodiques », nuancent Isabella Annesi-Maesano et William Dab dans une publication de l'Inserm. Ils illustrent : « en milieu urbain, tout le monde est exposé à la pollution de l'air : on ne peut donc pas mettre en œuvre les approches épidémiologiques classiques comparant la fréquence des maladies ou des décès chez des groupes exposés et non exposés. »

Les chiffres connus restent pertinents en termes d'éducation, de communication et de santé publique : ils pointent une problématique réelle sur laquelle il est urgent de mobiliser, et à partir desquels des actions collectives doivent être mises en place.